



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2008

Delle – Technoparc, La Queue au Loup

Fouille préventive (2008)

David Billoin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25126>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Billoin, « Delle – Technoparc, La Queue au Loup » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25126>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Delle – Technoparc, La Queue au Loup

Fouille préventive (2008)

David Billoin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Implantée sur un replat à flanc de colline au-dessus de la vallée de la Batte, l'occupation mérovingienne s'étend sur une emprise de 1 350 m², face aux ruines d'un ancien grand domaine antique matérialisé par une *villa* construite à 300 m. Composé d'un bâtiment et de quelques structures annexes, dont un fond de cabane, cet établissement se caractérise d'emblée par un édifice de grande ampleur construit sur des solins en pierre, assez exceptionnel dans l'habitat de cette période. Ces dimensions imposantes de 19,40 sur 11,70 m, soit une superficie de l'ordre de 230 m² le distinguent nettement des constructions plus classiques en bois. Il succède cependant à un premier bâtiment sensiblement de même taille, révélé par une série de trous de poteau situés sous les maçonneries ou à proximité immédiate de leur tracé. Malgré l'érosion marquant la façade occidentale de l'édifice, l'ensemble de la construction est bien conservée, offrant des élévations significatives, des vestiges de cloisonnements internes et des niveaux de sols en terre battue. Une pièce à vivre, la plus spacieuse, équipée d'un foyer, a été reconnue, ainsi qu'une autre attribuée à l'habitation, où prend place une petite fosse contenant un unique dépôt d'objets en fer considéré comme une réserve marquant une forme de thésaurisation. Les autres espaces internes sont interprétés comme les parties dévolues au bétail, créant sous le même toit, une juxtaposition d'espaces à vocations différentes, suggérée par la taille de l'édifice.
- 2 L'édifice présente une architecture composite, associant l'utilisation de la pierre limitée aux fondations des murs et à quelques assises d'élévations, l'emploi d'une ossature bois vraisemblablement sur sablières basses et un remplissage de terre crue comme

l'indique la couche d'effondrement conservée par carbonisation. L'habituelle absence d'élément conservé de la toiture renvoie à l'utilisation de matériaux périssables comme le chaume, économique et simple à mettre en œuvre, nécessitant des pentes de toit de l'ordre de 45 à 60° pour éviter les infiltrations. Cette pente du toit, vraisemblablement une toiture à deux pans prenant appui sur les murs porteurs et le solin central, détermine naturellement un volume intérieur qui se prête à l'utilisation d'un étage sous comble. Le petit espace allongé flanquant l'aile de l'édifice semble correspondre à la volée d'un escalier droit qui donne accès à cet étage et permet une utilisation d'engrangement, contribuant également à l'isolation du bâtiment.

- 3 Le mobilier offre des arguments de datation pour les VI^e-VII^e s. et les quatre analyses radiocarbone situent l'occupation du site à partir du milieu du VI^e s., sous la forme d'un bâtiment sur poteaux auquel succède un édifice maçonné dans la première moitié du VII^e s. La quantité très modeste d'objets recueillis oblige à rester prudent sur le statut social des habitants et sur leurs activités. Le vaisselier, pourtant réduit à quelques formes, est assez varié. Il compte des céramiques fines, dont deux gobelets biconiques, une verrerie et deux fragments d'un pot d'importation en pierre ollaire. Les quelques scories de fer retrouvées témoignent d'un travail de forge pratiqué ailleurs que sur cet établissement et conduisent à s'interroger sur celles retrouvés hors contexte à proximité immédiate de la villa antique voisine. Ces indices matériels, conjugués à l'aspect architectural de l'édifice et à ses dimensions importantes, paraissent suffisants pour accréditer un statut particulier, à l'opposé des classiques occupations agropastorales groupées. L'environnement proche ajoute à l'intérêt de cet établissement qui joue vraisemblablement un rôle particulier au sein d'un domaine mérovingien qui induit naturellement la présence d'autres occupations contemporaines dans ce terroir.
- 4 Des exemples de plus en plus nombreux de cette architecture de pierre ont été révélés par l'archéologie préventive ces toutes dernières années et constituent l'un des traits originaux de l'habitat du haut Moyen Âge dans l'Arc jurassien. Celui de Delle « La Queue au Loup » trouve une comparaison remarquable et toute proche avec le site de Porrentruy, La Rasse (Suisse), distant seulement d'une dizaine de kilomètres. Avec ce nouvel établissement, c'est toute la diversité des constructions du haut Moyen Âge qui commence à apparaître, traduisant différentes formes d'exploitation et une hiérarchie sociale dans les implantations. À ce titre, l'établissement de Delle est un jalon précieux dans l'histoire de l'architecture rurale.

Fig. 1 – Plan d'ensemble des vestiges de l'établissement

DAO : D. Billoin, J. Cayrol (Inrap).

Fig. 2 – Vestiges de l'établissement

Cliché : D. Billoin (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtveuImchPA9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM4Toz6ii0H>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

Année de l'opération : 2008

AUTEURS

DAVID BILLOIN

Inrap